

	ENCBW	Profils des élèves à partir des comptes-rendus des groupes	Demandes de croissances ?
1 ^{ère} prim.	1 NPA Marine -Christophe - Amalie - Gaëtane - Claire	Nous devons donc nous rappeler les différents souvenirs que nous avons de notre première année primaire: - apprendre à lire, écrire et compter - découverte d'amis, de copains de classe - séparation entre parents et enfants - fierté de rentrer avec les premiers devoirs -apprendre le savoir-vivre ->Nous avons tiré une conclusion à ces différents souvenirs: la première année est une étape difficile pour les enfants. En effet, ils arrivent dans un monde tout à fait inconnu où il n'y a que des "grands" autour d'eux. De plus, pour certains d'entre eux, c'est la première séparation qu'ils vivent avec leurs parents. Ils sont malgré tout heureux et pressés d'apprendre de nouvelles choses. Ils ont la sensation de devenir à leur tour des "grands". Durant cette année, et les suivantes d'ailleurs, une identification sera construite en se comparant aux autres et une volonté de se fondre dans la masse prendra le dessus.	Tâches auxquelles le professeur devra veiller - l'accueil - l'instruction. -l'intégration.
	1 NPB Ben hammou Nassira Bonnouh Nawal Bouraada amina Nassiri sara	C'est un âge où l'enfant est fort timide ; peu à peu il essaiera d'aller vers les autres ; il commencera à créer des amitiés et à avoir un groupe d'ami. L'enfant ne montrera pas réellement qui il est car il a peur du regard des autres.	- l'enfant a besoin d'être reconnu ; il a également besoin de repères ainsi qu'à se situer par rapport à son environnement : - les autres (amis de maternelle) - sa famille (grande sœur et grand frère) à sa titulaire
	1 NPC	Un enfant en première primaire : . se sent perdu . ne connaît pas forcément tout le monde voire personne . est curieux (élèves, profs,...) . se sent stressé car peur du changement, d'être la tête de turc, souvenir d'un prof dur . peut avoir peur des moqueries - se pose aussi beaucoup de questions : . comment vont se passer les heures de tables et le contact avec les camarades de classe? . quelles seront les règles de vie en classe?	=> il y a une demande d'aide, de soutien, d'être rassuré => il faut apprendre les bases suffisantes dans la vie.
	1NPD Dehoust Alice Francotte Julie Roose Amandine	Au début de l'année, la plupart des élèves ont peur car ils ne connaissent personne. Ils s'en vont vers l'inconnu. A cet âge-là, ils ne se rendent pas bien compte qu'ils sont là pour travailler et non plus pour faire des bricolages et jouer. Ils ont un certain besoin de structure pour qu'ils sachent où ils en sont. Il est important pour eux de faire des pauses, de bouger.	Les enfants de première année primaire ont besoin spécialement de: - structures -affection -temps de rupture -soutien

	Van Rompu Hélène	L'instituteur (trice) doit être maternel (lle) avec les enfants car ils ont besoin d'affection. Les parents doivent être présents pour eux afin qu'ils réussissent. Ils sont là en tant que soutien ; ils doivent leur apporter une aide et non faire les devoirs à leur place. Les enfants ont également besoin de repères ; cela peut se faire à l'aide, par exemple, de parrainage. Les activités ludiques vont permettre aux enfants d'être attentif.	
2 ^{ème} prim.	1NPA Julie Michotte Sylvain Lohest et Laurence Geradon.	Nous étions stressés par une institutrice très sévère - Nous étions contents d'être dans une chouette classe - Nous nous prenons de plus en plus au sérieux - les amitiés deviennent plus fortes - nous ne sommes plus les « petits » de l'école - nous apprenons beaucoup de nouvelles choses (ce n'est pas encore de l'approfondissement) - nous avons plus de responsabilités (ex : nous pouvons aller battre le frotteur dans la cour) - nous avons peur de l'échec (comme nous ne pouvons pas doubler en 1ère, le stress apparaît donc seulement en 2ème) - 1ères sorties (classes de couleur) - Nous acquérons une certaine autonomie (ex : lecture par soi-même) - Il y a une certaine compétition entre les élèves (ex : bons points) - C'est chouette d'apprendre grâce aux méthodes visuelles (ex : réglettes) - C'est dommage que nous n'apprenions pas les mots justes (ex : verbe ≠ action) - Nous nous identifions fort aux autres et à ce qu'ils disent de nous	regarde et admetts que je fais ça bien. Donne moi une certaine autonomie - respecte mon temps d'apprentissage. Ne va pas trop vite ! - aide moi à gérer mon stress - aide moi à découvrir le monde - relève mes qualités. Dis moi où je suis doué - Apprends moi les mots justes - Permits moi d'être acteur de mon apprentissage - Apprends moi à respecter les autres, mais laisse moi aussi m'affirmer
	1NPB DAMIEN, PAULINE, XUE, VIRGINIE, AURORE	Il y en a qui ont adoré leur instit. et d'autres pas parce qu'il: - ne donnait pas bien le cours - obligeait de croire en dieu - ne donnait pas de joie dans son cours - faisait peur : il a demandé à l'une d'entre nous de changer physiquement. L'école était soit fort stricte (trop de règlements qui permettent de « se » perdre), soit très chouette parce qu'elle laissait une ouverture, une liberté Amis et Autres: - une amie a eu un accident et à tout oublié - une amie riche était mise à l'écart des autres élèves	- Aider à mieux se situer par rapport aux règles. - Comment gérer les angoisses ? - Comment intégrer la multiculturalité dans l'école ? - Comment allier fermeté, rigueur et ouverture ? - Comment gérer les problèmes individuels des enfants ? - Comment enseigner la religion sans forcer la conscience de l'enfant ?

		- on a besoin d'amitié - parfois bonne entente avec des élèves d'un autre milieu - mais aussi des élèves assez riches font une différence dans le milieu social Donc si nous résumons, c'est un âge où l'amitié est importante ; on éprouve aussi une très grande attente vis-à-vis du professeur.	
	1NPC Morgane Dejong, Alizée Landuyt, Isabelle Delacroix, Rita Bou Assi, Adeline Rommelaere.	• La dynamique de la classe peut détruire un enfant lorsqu'il se sent agressé. Les moqueries des autres élèves et éventuellement du professeur sont dangereuses pour le développement d'un enfant. • Une concurrence se développe entre les enfants, qui veulent notamment avoir terminé leurs exercices avant les autres, faire mieux que les autres, ... • C'est l'année où l'enfant prend de l'autonomie face aux livres, il prend l'initiative de lire seul, d'aller chercher un livre pour lire, etc. • La deuxième année est l'année où l'enfant peut faire sa première communion. Il se pose quelques questions concernant Dieu, la religion, l'existence d'un être « supérieur », ... • Ce qui peut empêcher les enfants d'être eux-mêmes : ⇒ la peur du regard des autres ⇒ les autres et leur influence • Certains de notre groupe se souviennent s'être demandé si ce qu'on leur apprenait en valait la peine, à quoi cela servait, si c'était vrai, ... • Un pas de plus vers les connaissances, questionnement par rapport à nous, par rapport aux puissances.	
	1NPD Samuel Dussart, Martin Graham, Mégan Bernard, Anouch F.	- On se pose beaucoup de questions sur la vie, le sexe... - On veut toujours bien faire. - On recherche de la reconnaissance de son instituteur et de ses camarades - C'est à cet âge là qu'on veut se faire une place par n'importe quel moyen - On a très envie d'apprendre et de connaître plein de choses - On découvre certains secrets gardés par les grands (St Nicolas...) - On apprend aussi les mauvaises choses : Les gros mots, moqueries...	Un professeur de deuxième primaire doit être attentif à chaque élève et le féliciter dès qu'il le peut car l'enfant est en recherche constante de reconnaissance. Il doit aussi veiller à cadrer les plus grosses personnalités pour laisser émerger les plus discrètes. Il doit aussi rester ludique et garder tous les sens des enfants en éveil. L'enfant doit pour cela être constamment stimulé pour bien grandir.
3 ^{ème} prim.	1NPA migueline osy	1) tout d'abord, bref petit rappel de nos souvenirs sur les cours de 3 ^{ème} primaire: - pour développer notre logique, on apprenait les tables de multiplication	

	lionel wilmet gaelle moreau	et on dessinait des cadrans pour apprendre les heures. -pour développer notre mémoire, on étudiait des poèmes et on faisait des élocutions. -pour développer notre imagination, on nous racontait de belles histoires, on nous faisait faire des bricolages et du chant. -on nous faisait découvrir d'autres horizons et de merveilleuses découvertes grâce aux classes vertes. -quelques uns d'entre nous étaient, dans certaines écoles, sensibilisés à l'environnement dès la troisième primaire. 2) dès la troisième primaire, on remarque plusieurs différences du point de vue du comportement des enfants: -une distinction flagrante entre fille et garçon (fille d'un côté, garçon de l'autre). -détermination d'un ami ou d'un groupe d'amis. -souvent un leader dans un groupe d'enfants. -affirmation de l'égoïsme. exemple: c'est MON AMI, pas le tien. -le jeune construit son petit "je", sorte de confiance en soi; il s'affirme. 3) point de vue du professeur: -il doit montrer aux élèves les vraies valeurs de l'amitié. -il doit aussi être attentif à la faculté d'apprentissage des leçons et il doit également varier ces dernières. -il doit favoriser les petits groupes même si à cet âge , l'enfant se construit son petit "je"(valeurs contradictoires mais très importantes). 4) point de vue croissance: -confirmation d'une capacité logique à pouvoir la développer (transfert de connaissance). -valeur de l'amitié. -intérêt pour l'environnement.	
	1NPB Sophie Van Uytven Caroline Lenglois Marie Duponcheel Barbara Demey Germain Emilie Diane Uyttenhove	Notes envoyées par Emilie C'est quoi grandir ? Par rapport à l'autre - Est-on aimé(e) - Peur de l'autre (Julie et Mélissa) (Tout le monde n'est pas beau – deuil) Autonomie – Rapport à soi (qui est-on ?) - Etre grand (se marier/ son métier) - Ca veut dire quoi grandir ??? Quel sens ?	C'est quoi être grand ? C'est quoi être aimé ? C'est quoi être responsable ?

	Envoi tardif Jeudi 11/10 à 18h05	- Responsabilité (aller tout seul à l'école) Notes envoyées par Marie : Qui est l'autre ? C'est quoi un garçon, une fille ? (Jeu des bisous) C'est quoi aimer ? Pourquoi on se dispute ? Pourquoi est-ce qu'il y a des divorces, pourquoi certains parents se séparent et d'autres pas ? Ca veut dire quoi grandir ? (à la recherche du sens) On a envie d'avoir des responsabilités. On va tout seul à l'école. Qu'est ce qu'on va faire plus tard ? (réflexion sur le métier) Projection sur notre mariage. (avec qui, comment ?) Pourquoi tout le monde n'est pas « gentil » ? Prise de conscience de l'agressivité, de la violence (Par exemple, période où Julie et Mélissa ont été enlevées)	
	1NPC Antoine, Maxime, Isabelle, Anouchka	• Différence entre filles et garçons, il y a une séparation. Les garçons ont besoin des autres garçons et de même pour les filles. • Questions à propos de l'amitié. • L'enfant s'intéresse beaucoup à lui-même (le « moi je ») • Pas de questionnement ni de distinction par rapport aux plus grands. • Questionnement sur l'intégration, l'enfant ne veut pas se sentir seul. • La matière vue en cours se précise, l'enfant s'ouvre au monde autour de lui.	
	1NPD Pascale Preto Wissal Bouaissi De Smet Marie- Claude Sarah Hermant.	• L'enfant est sensible à la gentillesse du professeur. • Les enfants sont impressionnables. • Ils sont influençables. • Ils sont sans pitié entre eux et ils jugent vite. • Formation de groupe par affinité, donc certains enfants peuvent se sentir isolés. • Envie de devenir grand. • En troisième, certains enfants croient encore en St Nicolas. • Ils n'ont pas encore la notion du temps : l'année leur semble longue. • Différences entre les garçons et les filles. • L'expérience négative ou positive influence le besoin de soutien apporté par les parents (les enfants ont-ils besoin d'être rassurés ?) • Les enfants commencent à être conscients du monde dans	• L'instituteur doit faire confiance à l'enfant. • L'enfant doit apprendre à avoir confiance en lui. • L'enfant doit apprendre à faire des choix, et les assumer. • L'enfant doit apprendre à faire confiance aux adultes. • Il doit aussi apprendre à être de plus en plus autonome. • Il faudrait l'aider à se situer dans le temps, lui donner des repères chronologiques. • Travailler en groupe pour que chacun s'exprime, s'affirme, se trouve une place et un rôle dans le groupe. • Ne pas négliger les sentiments, les émotions des enfants.

		lequel ils vivent. Les enfants sont encore « câlins » entre eux.	
4 ^{ème} prim.	1NPA Claire Stiévenart Tanguy Gendebien, Caroline Henneckine, Valérie Leborne, Stéphanie Bonhome, Natacha Filipiak	- formation d'un très chouette groupe classe: tout le monde est ensemble. il n'y a pas de petit groupe -les enfants ont besoin d'autonomie -en 4ème, on se trouve avec les grands (1,2,3 et 4,5,6) -on recherche par soi-même, on réfléchit tout seul, on reçoit moins de consignes, les instituteurs les considèrent comme des grands -les travaux ont des plus longues échéances -ils sont souvent réalisés par groupe car les enseignants veulent les responsabiliser et les élèves aiment ça! -parfois il y a deux professeurs pour une seule classe. - dans certains cas, le professeur de 3ème monte avec sa classe en 4ème -on donne des charges pour rendre les élèves responsables.	*l'enfant demande à être plus autonome, responsable *l'enfant prend du plaisir à aller à l'école car il veut passer du temps avec ses amis *l'enfant cherche à affirmer son caractère: il y a les séparations des filles et des garçons. *la 4ème est le prolongement de la 3ème.
	1NPB Envoi tardif Van Caillie Frédérique; Lamensh Maude; Rossignol Alice; Ceullemans Guilem	Par rapport au cours : - les matières sont plus variées et plus approfondies - on est invité à travailler de manière plus autonome - il y a plus de matériel scolaire à notre disposition Relation prof – élèves : - les élèves demandent plus d'autonomie - on aime que les profs nos considèrent comme des grands Relations entre les élèves : - des clans apparaissent : clan-garçons et clan-filles - on se considère comme les « presque grands » Avis tardif du groupe Du point de vue des cours : Les matières sont plus variées et plus approfondies. Le travail des élèves les rend beaucoup plus autonomes (souvenirs de fiches de lecture dans différentes matières). Du point de vue de la relation instituteur- élève : Il y a d'une part une demande d'autonomie des élèves ; ils se sentent plus grands. Le professeur va plus facilement les privilégier, par ex en permettant à certains élèves de rester en classe durant le temps de midi. D'autre part, le professeur accorde plus de confiance à ses élèves et de la complicité.	- Plus d'autonomie - Rester en groupe sexué Avis tardif du groupe il y a une grande demande d'autonomie et une demande de rester en groupe filles - garçons

		Du point de vue de la relation entre les élèves : Il y a deux grands groupes bien distincts : d'un côté les filles, de l'autre les garçons. Ces deux groupes ne se mélangent pas.	
	1NPC Marie-Sophie Gielen Charlotte Dewandre Floriane Membrive Julie Persoons Bérénice Winderiks		- l'enfant commence à devenir autonome mais la présence de l'instituteur reste très importante. - Les filles et les garçons comment à de plus en plus se séparer. Par exemple, les garçons s'approprient le terrain de foot. C'est aussi une question d'affirmation (du sexe). - Les enfants commencent à se poser de plus en plus de questions existentielles. Ils se lancent dans des réflexions fondamentales comme des questions au niveau des maladies, de la mort,... - Il y a également le fait que les bases commencent à être acquises, ce qu'il fait qu'ils vont plus vers les découvertes.
	1NPD BOUTEFEU Caroline DE GERNIER Laura MAUQUOI Aurélie VANLAER Charline	Affirmation de soi : Tout d'abord, de notre vécu nous retenons que c'est à cette période de notre vie que, pour la première fois, nous avons désiré nous affirmer. Notre personnalité a, en tout cas, commencé à se construire à ce moment-là. Camaraderie : Nous pensons que c'est lors de sa 4^{ème} primaire que l'enfant commence à avoir des relations vraiment amicales. Avant on parlait plutôt de copain de classe, maintenant on parlera d'amis privilégiés. Autonomie : On remarque aussi qu'à cet âge les enfants commencent à se débrouiller seul ; ils ne sont plus trop dépendant de leur maîtresse. Cependant, ils savent peut-être faire un certain nombre de choses seul, mais ils restent toujours proche d'elle et la chérissent tout autant qu'auparavant. Transition entre être « petit » et être « grand » : A cet âge, ils sont déjà plus grands car ils sont en dernière année de 2^{ème} cycle mais pas encore tout à fait grand, n'étant pas encore dans le 3^{ème} cycle. Nous, nous nous souvenons que, en 4^{ème}, on regardait avec envie la cour des grands, celle des 5^{ème} et 6^{ème}. Nous voulions faire partie du « groupe des grands ».	Affirmation de soi : Camaraderie Autonomie Transition entre être « petit » et être « grand » Cours plus concret Créativité toujours en demande Ouverture sur le monde et sur les autres

		Cours plus concret : Leurs cours deviennent également plus concrets qu'auparavant puisque les bases sont maintenant connues. Les professeurs peuvent donc maintenant leur enseigner des matières plus concrètes étant donné que l'élève est capable de lire et d'écrire. Créativité toujours en demande : Si durant leur 4^{ème} les enfants se montrent plus indépendants et désirent des cours plus concrets, leur institutrice doit tout de même toujours faire preuve de créativité pour la préparation des leçons. Les enfants de cet âge ayant toujours l'envie de s'amuser en grande priorité. Ouverture sur le monde et sur les autres : L'enfant de 4^{ème} primaire s'ouvre également sur le monde. C'est vers cet âge là que nous nous souvenons avoir correspondu avec d'autres pays mais également avoir aidé le Kosovo en envoyant des vivres non périssables et goûter au repas qu'ils prenaient là-bas en raison de leur manque de moyen (barre ultra protéinée?). Nous nous souvenons donc avoir eu nos toutes premières notions d'entraide de l'autre et avoir découvert d'autres conditions de vie, d'autres cultures,...cette année-là.	
5 ^{ème} prim.	1NPA		
	1NPB Géraldine Valentine, Julie, Clotilde, Aurélie	- o Lors des récréations, les élèves de 5^{ème} primaire se sentent grands, ils ne jouent plus beaucoup, des groupes se forment et ils bavardent entre eux. Dans ces groupes, il y a les premiers mélanges filles-garçons. Commence aussi les petites guerres entre les différents groupes. - o A cet âge là, on prête de plus en plus attention à ce que l'on porte, ce que l'on fait (ex : écriture, vêtement, ...) - o Il y a les premières « Boum » pour les anniversaires. Premier slow (mélange filles-garçons). - o Il y a un fort besoin de s'intégrer dans les groupes ou autres, ne pas se sentir délaissé. - o Il y a les pré-examens, ceux avant les diocésains ou les cantonaux. - o A cet âge là ; les enfants sont plus casse-cou (en tout cas dans notre groupe, nous nous étions toutes cassées quelque chose en 5^{ème} primaire). → C'est donc la rentrée dans la pré-adolescence.	- o Prendre de l'autonomie. - o Pouvoir assumer des responsabilités. - o Apprendre à accepter les différences qu'il y peut y avoir entre chacun.
	1NPC Maxime Colin,	- L'enfant accorde moins d'importance à l'école car il a plus de centre d'intérêt en dehors (hobby,...)	- Comment se passe la relation entre filles et garçons? - L'amitié est-elle importante pour les enfants?

	Laura Debroux Manon Montois Anaëlle Muth Usai Coralie	- Il commence à adopter un esprit critique. - La relation entre filles et garçons est plus (+) présente. (Jeux bleu, blanc, rouge ou bisous baffe) - A cause de la télévision, de la publicité, ... les enfants sont plus attentifs à la mode. L'apparence joue un grand jeu. - intérêt pour la pluriculturalité - Ils attrapent un peu plus de maturité (Les professeurs sont donc un peu plus "cool" et plus (+) ludiques avec eux)	- La mode a-t-elle une réelle influence sur les enfants? "Etre à la mode" joue-t-il quelque chose dans la relation que les élèves ont entre eux? - Les enfants accordent-ils plus d'importance aux cotations scolaires qu'à autre chose? - Se projettent-ils déjà dans le futur? Se posent-ils des questions sur leur devenir personnel?
	1NPD Le groupe avec Valérian et Laurine Cuvelier ne m'a pas envoyé son compte-rendu Secrétaire : Emile Matray.	C'est l'étape où l'on rentre chez les grands. On y fait l'expérience des premiers amis. Souvent, c'est aussi en 5^{ème} qu'apparaissent les cours spécifiques de langue étrangère. C'est l'année d'un apprentissage à encore davantage d'autonomie. Par ex. : on a certains avantages : des toilettes pour les grands, une cour de récréation pour les grands ; on peut rester en classe. C'est aussi l'âge des responsabilités nouvelles : parrainage pour les petits. D'une manière générale, cela fait du bien d'être chez les grands. Paradoxalement, c'est aussi l'âge des réactions de rébellion contre l'autorité excessive ; on souhaite une autorité plus responsabilisante, moins interventionniste.	- Demande d'autonomie - Demande d'être responsabilisé
6 ^{ème} prim	1NPA Laura Burnotte Lucie Carette Elisabeth Delsoir	l'angoisse du passage en secondaires - le besoin de nouvelles responsabilités - le stress lié aux examens diocésains ou cantonnaux - le besoin grandissant d'une autonomie toujours plus importante - les liens d'amitié de plus en plus forts qui se créent entre les élèves	
	1NPB Le groupe dont Jonathan était le secrétaire ne m'a pas envoyé son compte-rendu	- C'est l'année des examens cantonaux ou diocésains - On est les plus grands du primaire - Les rapports avec les adultes sont plus réfléchis, plus basés sur le dialogue - On constate que les bandes ont des effets - On commence à s'affirmer, à oser prétendre qu'on est compétent dans telle matière - Les filles sont plus mûres que les garçons : physiquement cela se marque, mais aussi au niveau de la maturité.	- On doit aider les élèves à s'organiser, à ce qu'ils gèrent leur stress. - Montrer l'importance de la responsabilisation (ils ont un rôle central dans l'organisation de fêtes l'école) - Nécessaire de redéfinir les rapports de force entre enfants et adultes ; davantage de transparence - Apprendre à gérer l'inconnu et à aller vers l'inconnu - Il faut concentrer l'élève pour qu'il garde l'envie de se former d'une manière générale et globale sans trop de spécialisation
	1NPC Tatiana Ferreira Laura Florent	• On y avait tous nos copains, on s'est bien amusé pendant notre dernière année primaire ; • Un peu de stress dû au choix de l'année prochaine ; • Tristesse due à l'éloignement de certains de ces amis ; • Le voyage scolaire le plus marquant ; • Les moqueries (gros, petit, mince,...) ;	Comment prendre en compte les enfants en difficulté (triste par les moqueries ou perdu dans certains cours) ? • Parler avec l'élève, essayer de trouver le réel problème ; • Avoir une discussion avec la classe et parents si nécessaire ;

		Les difficultés dans certains cours.	- Expliquer qu'on est tous égaux, mais tous différents au même temps ; - Donner des cours de soutiens.
	1NPD Emmanuelle Lamghendries Emma Tzanetatos Sarah Godefroid	A cet âge là, les enfants se disputent beaucoup et des clans se forment (en fonction des vêtements de marques par exemple). De nombreux enfants sont rejetés et parfois certains deviennent des boucs-émissaires. Cependant, en classe, les enfants s'entraident. Ce phénomène se produit aussi lors de projets communs comme les spectacles, les journées de classe pour lesquelles il faut récolter de l'argent. Au cours des séjours de classe verte/mer/neige, les enfants créent des liens forts entre eux mais aussi avec leurs « encadrants ». En dernière année primaire, les enfants ont besoin d'être responsabilisé et indépendant mais tout en étant rassuré vis à vis de leur entrée dans "la grande école". Il est clair que bon nombre d'élèves sont stressés avant de changer d'école, de passer les examens diocésains/cantonnaux et de rentrer dans le système secondaire. En attendant, ils sont les plus grands et veulent le faire savoir. Ils ont envie de privilèges, ils un besoin d'être reconnu pour eux-mêmes mais aussi pour le travail effectué.	- Reconnaissance - Indépendant mais à rassurer - Peur (des examens, du choix pour l'année prochaine, de devoir quitter les amis) - Responsabilités institutionnelles
1 ^{ère} NP	1NPA Barbier François Cabay Marie Vandermoux Pierre Libert Camille	- Suis-je fait pour entrer dans le métier d'instituteur?- Ai-je fait le bon choix? - Comment être sûr que ce métier me plaira toute ma vie? - Est-ce que je veux enseigner à des enfants handicapés, défavorisés? - Est-ce que ma foi ou ma non-foi va m'aider à donner cours, à donner quelque chose en plus aux élèves? - Comment gérer mon autonomie face à l'école et les activités extrascolaires? - Est-ce que ces études vont pouvoir me conduire là où j'ai envie? - Vais-je pouvoir gérer ma vie d'étudiant en kot et mes études? - Est-ce que ce métier va me convenir?	- Sens - Choix - Questionnement où l'on cherche une réponse - Gérer son autonomie
	1NPB Vigneron Thomas Carole Loiseau, Aline Remy, Caroline Dutoit, Arnaud Descampe, Thomas Delahaut	- Retour en arrière, changement de système, c'est de nouveau un système humanitaire. - Autonomie personnelle, autogestion de son argent (pour les koteurs) et de son temps de travail (plus de devoirs, plus d'interros,...) - Distance avec la famille (pour les koteurs) - Changement du nombre d'élèves (autant à l'unif qu'en humanité) - Les nombreux stages. - Horaires changeant toutes les semaines et les cours peuvent durer jusqu'à 18h15.	- On aimerait être considéré comme des adultes.

		- Travaux de groupe et présentations à tous les cours. - On a un objectif concret, on fait ce qu'on aime. On donne du sens à notre travail.	
	1NPC Annick Samantha Nathalie	• Ai-je fais le bon choix ? • Serais-je capable de réussir mon année ? • Serais-je capable de combler mes lacunes ? • Serais-je une bonne institutrice/tuteur ? • Serais-je capable de gérer mon stress ? • Arriverais-je à gérer mon indépendance et en même temps mes études ? • Le stage de découverte va-t-il nous mettre en relation ? • Chacun va-t-il se sentir à l'aise dans la classe ?	⇒ Se rassurer quant à notre choix d'étude. ⇒ Apprendre à se gérer
	1NPD Sarah Defauw Emilie Bonmariage, Gilles Flandroit et Maude Tilquin Frans Roosens	Avons-nous fait le bon choix ? On se pose toutes sortes de questions sur notre avenir et notre choix des études pour notre futur métier. Qu'est-ce qu'on attend de nous ? C'est vrai que les attentes ne sont pas les mêmes quand on est en humanité. Un peu perdu par rapport à une nouvelle situation. On se retrouve dans un tout nouvel entourage, de nouvelles têtes apparaissent. Il faut trouver de nouveaux repères. Certains sont influençables. Par exemple, pour le baptême, certains le font simplement pour dire « qu'ils l'ont fait » et non pas parce qu'ils ont « envie » de le faire. Combien de temps me faudra-t-il pour m'intégrer dans un nouvel environnement / nouveau groupe ? C'est vrai que l'on quitte ses amis d'humanité et qu'il faut se reconstruire un groupe d'affinité. Ce n'est pas toujours facile. Allons-nous savoir gérer un travail quotidien et une bonne organisation ? Il faut s'adapter, trouver la bonne manière d'étudier et de travailler. Il faut aussi trouver son propre rythme. Besoin de devenir adulte, indépendant (point de vue de la gestion du temps, des finances,...) Le passage entre les humanités et les études supérieures signifient plus de liberté, d'indépendance mais aussi plus de responsabilités. Besoin d'un rappel fréquent des travaux à accomplir. Il reste important	

		de nous garder à l'œil de temps en temps.	
--	--	---	--